

La crise sanitaire désorganise les marchés

En 2020, les rendements des céréales sont décevants. Les ventes de légumes sont facilitées par la préférence française. Le commerce viticole souffre faute de débouchés. La collecte de lait progresse avec des prix en repli. La filière bovine est diversement touchée. Les cours du porc sont sous tension. Hormis pour le poulet et la dinde, la filière volaille est en difficulté, avec la fermeture de la restauration hors domicile et de l'export. Le cours des œufs finit l'année en forte baisse.

Des résultats contrastés pour les productions végétales

Depuis les semis de l'automne 2019, les conditions climatiques défavorables impactent fortement les rendements régionaux ► **figure 1**. La production d'orge de printemps, habituellement très faible, augmente fortement afin de compenser la baisse de production d'orge d'hiver perturbée par les fortes pluies ► **figure 2**. Les cours moyens des graines progressent en 2020, sous l'effet d'achats dynamiques de la Chine en blé, maïs et oléoprotéagineux à partir de l'été. L'année reste porteuse pour les poires, tandis qu'une production limitée de pommes soutient les prix dans un marché atone. Le bilan est globalement positif pour les légumes, avec des ventes facilitées par la préférence française et des prix soutenus. Les vendanges sont généreuses et de bonne qualité mais la filière viticole est mise à mal par la crise sanitaire, en raison de la fermeture de nombreux débouchés (cafés, restaurants, salons) et de la prolongation de la surtaxe américaine sur les vins français. Toutefois, la situation diffère selon les appellations.

Lait : dynamique cassée et marché devenu hésitant

En début d'année, la vigueur du marché du lait de vache est ébranlée par l'épidémie de coronavirus et le confinement printanier. En plein pic saisonnier stimulé par la bonne productivité du cheptel laitier, la demande, jusqu'alors soutenue, devient attentiste. Les groupes laitiers incitent à réduire la production. La collecte repart en été, puis ralentit dès l'automne sous l'effet du manque de fourrages et de la décapitalisation du cheptel. Sur l'ensemble de l'année 2020, la collecte régionale progresse légèrement par rapport à 2019. Le prix du lait poursuit son recul, conséquence du bon niveau de

la production européenne, de la frilosité des acheteurs et d'une concurrence à l'exportation plus intense. Dans la région, le prix est inférieur de 3 % à celui de 2019 ► **figure 3**. La collecte en lait biologique progresse encore nettement (+ 15 %) et compense la légère baisse des volumes en lait conventionnel.

Viande bovine : marché intérieur recentré sur l'origine française

Les mesures de confinement, les difficultés de circulation et la fermeture de la restauration hors domicile déstabilisent la filière bovine. Les abattages régionaux de vaches sont en baisse. En raison d'une offre en repli et d'une origine française recherchée, les cotations se maintiennent, voire progressent, pour les animaux les mieux conformés. L'encombrement du marché, la concurrence européenne vive et la demande morose concourent à retarder les sorties des jeunes bovins, générant au printemps un surstock en fermes. Les abattages régionaux reprennent à l'approche de l'été. Dans ce contexte, les cours sont dégradés. Faute de transactions suffisantes, la filière des veaux de boucherie connaît une crise prononcée au premier semestre. La reprise progressive de la restauration hors domicile fluidifie le marché et favorise la remontée des cotations à la fin de l'été. L'année se termine avec des valeurs proches des moyennes quinquennales.

Un marché du porc porté par les achats de la Chine

L'année 2020 débute avec un marché européen du porc saturé et des tensions sur les prix. Les confinements intra-européens exacerbent la concurrence qui profite à la Chine, de retour aux achats dès le printemps. Durant l'été, le cours du porc stagne malgré une offre amoindrie et des échanges fluides.

Les cotations remontent en septembre avec les opérations promotionnelles, évitant la baisse redoutée après l'embargo chinois envers l'Allemagne, touchée par la fièvre porcine africaine. Le prix français se replie lors du confinement automnal, avant de se stabiliser en décembre grâce à la hausse des achats pour les fêtes de fin d'année et à la demande chinoise. Le cours moyen annuel est inférieur de 5 % à celui de 2019 ► **figure 4**.

Les volailles festives durement touchées

Déjà fragilisée par une surproduction européenne en 2019, la filière canard est amputée de la majorité de ses débouchés avec la fermeture de la restauration hors domicile et de l'export. Les abattages de canard reculent fortement, ainsi que ceux des autres volailles festives (pintades, cailles, pigeons). En revanche, les filières dinde et poulet profitent d'un report partiel des volumes vers la grande distribution et donc vers les ménages. Ainsi, les abattages annuels de dindes progressent et ceux des poulets sont stables. Les volumes abattus et la consommation de lapin restent en repli. Après un niveau élevé lors du confinement printanier, les cours des œufs de consommation se replient et finissent en forte baisse au dernier trimestre.

En 2020, la moyenne annuelle de l'indice du prix d'achat des moyens de production agricoles fléchit de 1 %, en lien avec la baisse des cours de l'énergie. Le poste alimentation des animaux progresse au dernier trimestre, en raison de la revalorisation des cours des matières premières et des coûts de transport ► **figure 5**.

Auteur :

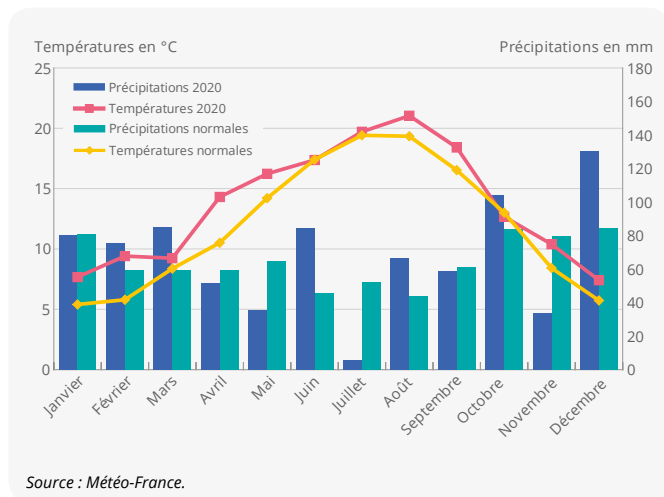
Olivier Jean (Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt)

► 1. Grandes cultures : surfaces, rendements et productions dans les Pays de la Loire en 2020 et évolutions

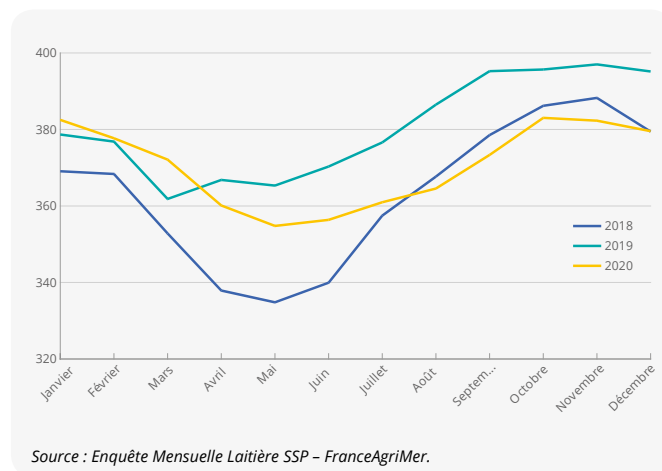
Cultures	Surface (en ha)	Évolution par rapport à la moyenne 2015-2019 (en %)	Rendement (en q/ha)	Évolution par rapport à la moyenne 2015-2019 (en %)	Production (en milliers de quintaux)	Évolution par rapport à la moyenne 2015-2019 (en %)
Céréales : 644 175 ha dont :						
Blé tendre	304 150	- 23	56	- 19	17 032	- 38
Orge d'hiver	60 200	- 17	49	- 25	2 950	- 38
Orge de printemps	25 600	408	42	- 21	1 075	299
Triticale	24 960	- 34	45	- 22	1 123	- 49
Blé dur	19 870	- 35	52	- 18	1 033	- 47
Avoine	5 070	- 6	38	- 33	193	- 37
Maïs grain	159 345	33	79	- 6	12 588	24
Oléoprotéagineux : 146 755 ha dont :						
Colza	71 700	- 5	27	- 17	1 936	- 21
Tournesol	51 450	79	24	- 6	1 235	68
Pois protéagineux	12 710	21	29	- 24	369	- 8
Maïs fourrage	264 945	- 2	116	1	30 734	- 1

Sources : Agreste – Statistique agricole annuelle ; FranceAgriMer Pays de la Loire.

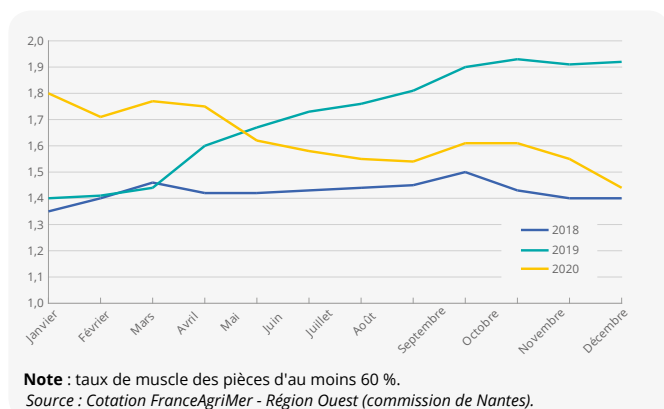
► 2. Températures et précipitations dans les Pays de la Loire



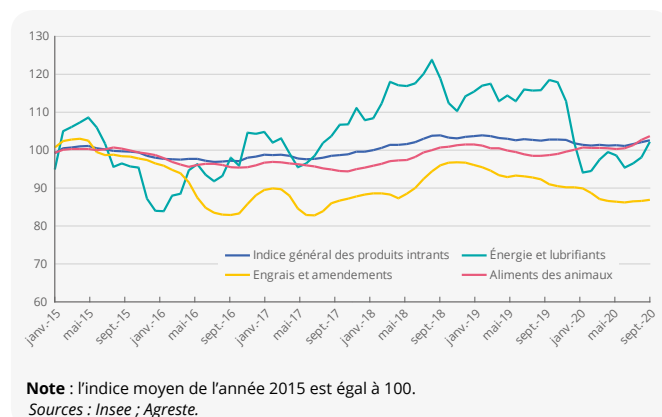
► 3. Prix du lait de vache dans les Pays de la Loire (en euros/1000 litres, primes comprises, retenues et taxes déduites)



► 4. Cotation régionale des porcs charcutiers (moyennes mensuelles en euros/Kg de carcasse)



► 5. Prix des intrants (base 100 en 2015)



► Pour en savoir plus

- Bilan de l'année agricole 2020, Draaf des Pays de la Loire, mars 2021.